
FIDÈLES JUSQU'AU BOUT (1)



Pour une cinquième année consécutive, j'ai écrit une lettre pastorale à l'intention de tous les diocésains et diocésaines à l'occasion de la fête merveilleuse de la Pentecôte. Au cours des prochaines semaines, je voudrais vous en faire part progressivement.

UN AMOUR RÉPANDU EN NOUS

L'Esprit Saint qui nous a été donné, spécialement à notre baptême et à notre confirmation, continue de répandre en nous l'amour de Dieu et de nous accompagner constamment dans la mission qui nous a été confiée. Quelle est donc cette mission? C'est de tenir en éveil la mémoire de Jésus. Sans prendre aucun repos, c'est d'aller enseigner toutes les nations, de les baptiser au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit, d'en faire des disciples en leur apprenant tout ce que Jésus nous a transmis. Pour ce faire, il est indispensable d'accueillir au plus profond de notre être, l'Esprit de Jésus. « Vous recevrez l'Esprit Saint en vos coeurs et vous serez mes témoins jusqu'au bout du monde » a promis Jésus au moment de retourner à son Père. Après avoir médité sur la fidélité de quelques ancêtres dans la foi dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament, nous verrons que nous sommes appelés à vivre à fond une fidélité à l'égard du Seigneur, avec le courage, l'audace et la créativité que nous donne l'Évangile.

FIDÈLE À LA MANIÈRE DE PIERRE

À la fin de mars 1998, j'ai séjourné dix jours à Rome: journées de prière, de réflexion et de repos. J'ai prié et prié le Seigneur Jésus, sa sainte Mère et les Apôtres de m'aider à vivre saintement et fidèlement la mission épiscopale qui m'a été confiée en 1993. Chaque jour j'ai pu visiter l'une ou l'autre des églises romaines. C'est ainsi que le 25 mars je me suis rendu à pied, près de la Catacombe Saint-Calixte, à l'église « *Domine Quo Vadis* ». rendue célèbre par le roman exceptionnel du prix Nobel littéraire Henrik Sienkiewicz (1840-1916): c'est là, selon une tradition, que saint Pierre, sur le point de quitter Rome pour éviter la persécution, l'emprisonnement et les tortures, aurait rencontré sur la Voie Appienne, le Christ Jésus. Saint Pierre lui aurait alors demandé : « *Domine, quo vadis?* Où vas-tu, Seigneur? » Et Jésus lui aurait répondu: « *Venio Romam iterum crucifigi.* Je vais à Rome pour être crucifié à nouveau »...

UNE FIDÉLITÉ MISE À L'ÉPREUVE

Devant l'échec, l'incompréhension, l'indifférence, les souffrances, les persécutions, ne nous arrive-t-il pas de vouloir tout quitter? de fuir? Jésus vient alors nous rejoindre sur la route pour compléter la mission qu'il nous a confiée. Mais au lieu du ton de reproche qu'on peut ressentir dans les paroles attribuées à Jésus à l'endroit de Pierre, nous pourrions retrouver son ton amical et miséricordieux, comme sur la route d'Emmaüs : « *Et tu amice, quo vadis?* Et toi-même, ami, où vas-tu? » Cela aurait permis à Pierre de faire le point sur sa démarche et sur toute sa vie, dans un climat de totale confiance. Au coeur de cette nouvelle lettre pastorale, je veux demander à l'Esprit Saint de se manifester à nouveau à chacun et à chacune d'entre nous comme le consolateur souverain, l'hôte très doux de nos âmes, l'adoucissante fraîcheur; je lui demande d'assouplir ce qui est raide, de réchauffer ce qui est froid, de rendre droit ce qui est faussé. « Viens en nous, père des pauvres, viens dispensateur des dons, viens, lumière de nos coeurs. Ô lumière bienheureuse, viens remplir

jusqu'à l'intime le coeur de tous tes fidèles. Lave ce qui est souillé, baigne ce qui est aride, guéris ce qui est blessé. »

« POURQUOI M'AVEZ-VOUS DIT D'AIMER ? »

Que ce soit comme responsable d'un diocèse, responsable d'une paroisse ou responsable d'une famille, il y a des soirs et des matins où l'on pourrait avoir envie de tout laisser tomber, tant la tâche semble lourde et inhumaine. La prière de l'abbé Michel Quoist pourrait alors venir sur nos lèvres : « Seigneur, pourquoi m'avez-vous dit d'aimer tous mes frères, les hommes? J'ai essayé, mais vers vous je reviens effrayé. Seigneur, j'étais si tranquille chez moi, je m'étais organisé, je m'étais installé... Mais à ma forteresse, Seigneur, vous avez découvert une faille. Comme une rafale de pluie en pleine face, le cri des hommes m'a réveillé. Comme un vent de bourrasque, une amitié m'a ébranlé; comme s'insinue un rayon de soleil, votre grâce m'a inquiété... Ils sont venus de partout, par vagues successives, l'une poussant l'autre, bousculant l'autre... Je n'en puis plus! C'est trop pour moi! Ce n'est plus une vie! Ah! Seigneur, j'ai tout perdu, je ne suis plus à moi: il n'y a plus de place pour moi chez moi. » « Ne crains rien, dit Dieu, tu as tout gagné, car tandis que les hommes entraient chez toi, moi, ton Père, moi, ton Dieu, je me suis glissé parmi eux. »

LA FIDÉLITÉ DE DIEU

Mais avant de considérer la qualité de notre fidélité, il importe de nous tourner vers notre Dieu, lui le Dieu de toute fidélité, et de l'adorer dans son incompréhensible amour miséricordieux pour tout être humain. Nous pourrions comme entendre Jésus nous dire : « Soyez fidèles comme votre Père céleste est fidèle. » Les psalmistes n'ont pas hésité à chanter cette divine fidélité. « L'amour du Seigneur, sans fin je le chante; ta fidélité, je l'annonce d'âge en âge. Je le dis : C'est un amour bâti pour toujours, ta fidélité est plus stable que les cieux. Que les cieux rendent grâce pour ta merveille, Seigneur, et l'assemblée des saints, pour ta fidélité. » (Psaume 88) Miséricorde, amour, tendresse, grâce, fidélité: ce sont là des réalités qui ne sont pas dissociables chez Dieu: son amour miséricordieux ne cesse de se manifester à l'égard de toute l'humanité. Le court psaume 117 redit cette réalité : « Louez Dieu, tous les peuples, fêtez-le, tous les pays; fort est son amour pour nous, pour toujours sa vérité. » Le psaume 100 reprend le même thème : « Acclamez le Seigneur, toute la terre, servez le Seigneur dans l'allégresse, allez à lui avec des chants de joie... Oui, le Seigneur est bon, éternel est son amour, d'âge en âge sa fidélité. » Dans son merveilleux Magnificat, la Vierge Marie rend grâce pour l'amour miséricordieux et fidèle de Dieu : « *Son amour s'étend d'âge en âge.* » Créés à l'image et à la ressemblance de Dieu, nous, les humains, nous sommes incités à révéler cette fidélité de Dieu. La liturgie de l'Eglise met sur nos lèvres la prière suivante : « Dieu qui est fidèle et juste, réponds à ton Eglise en prière, comme tu as répondu à Jésus, ton serviteur. Quand le souffle en elle s'épuise, fais-la vivre du souffle de ton Esprit, qu'elle médite sur l'oeuvre de tes mains, pour avancer, libre et confiante, vers le matin de sa Pâque. » Aux jours d'épreuve, une telle prière est capable de raviver en nous l'espérance. Bonne semaine!

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (22 juillet 1998)